

SOUS EMBARGO jusqu'à 00h01 GMT, le 24 novembre 2015

Il est temps d'agir

Résumé



Conséquences du changement climatique sur les enfants

unissons-nous
pour les enfants

unicef 

Résumé

Les changements climatiques vont avoir un impact de plus en plus important sur tout le monde, mais les enfants seront touchés de manière disproportionnée, en particulier là où la pauvreté est généralisée.

Aujourd'hui, des centaines de millions d'enfants vivent dans les régions les plus exposées aux changements climatiques. Ces régions vont des côtes de l'Asie du Sud au Delta du Mékong, des îles du Pacifique à la Corne de l'Afrique et l'Afrique équatoriale, aux côtes de l'Amérique latine et aux Caraïbes.

Les changements climatiques se traduisent par davantage de sécheresses, d'inondations, de vagues de chaleur et autres phénomènes météorologiques extrêmes, qui contribueront à la propagation des principales causes des décès d'enfants, comme la malnutrition, le paludisme et les maladies diarrhéiques. Ils sont particulièrement dangereux pour les très jeunes enfants dans la mesure où ils peuvent nuire à leurs premières années de développement, avec des conséquences à jamais irréversibles. Les changements climatiques peuvent également enclencher un cercle vicieux : un enfant privé d'installations d'eau et d'assainissement adéquates avant une crise sera plus touché par une inondation, une sécheresse, ou une tempête violente, aura moins de chances de se remettre rapidement, et sera encore plus en danger face à la crise qui en résultera.

Le nombre d'enfants exposés aux changements climatiques est alarmant.

Près de 530 millions d'enfants vivent dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée¹, et plus de 300 millions d'entre eux vivent dans des pays où au moins la moitié de la population survit avec moins de 3,10 dollars des É.-U. par jour². Près de 160 millions d'enfants vivent dans des zones sujettes à des sécheresses graves ou extrêmes³, et environ 50 millions d'entre eux habitent des pays où au moins la moitié de la population vit avec moins de 3,10 dollars des É.-U. par jour.

Inondations et tempêtes

Outre les risques immédiats de décès et de traumatismes, les inondations compromettent l'approvisionnement en eau propre et endommagent les installations d'assainissement, ce qui accroît le risque d'épidémies de diarrhées. Lorsqu'une famille perd ses moyens de subsistance à cause des inondations, la nourriture commence à manquer, ce qui augmente le risque de malnutrition, notamment chez les jeunes enfants. Et les enfants qui se retrouvent orphelins à cause d'une catastrophe sont exposés à un risque accru de maltraitance, de travail des enfants et de traite.

La grande majorité des enfants qui se trouvent sur des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée vivent en Asie.

¹ Zones ayant subi plus de 27 inondations entre 1985 et 2011.

² En octobre 2015, la Banque mondiale a fait passer le seuil international de pauvreté de 2 dollars des É.-U. par jour à 3,10 dollars, et celui de l'extrême pauvreté de 1,25 dollar par jour à 1,90 dollar.

³ La gravité d'une sécheresse se calcule en multipliant la durée moyenne des sécheresses par leur degré de sécheresse sur la période 1901-2008.

Plus de 115 millions d'enfants vivent dans des zones où le risque de cyclones tropicaux – connus sous le nom de typhons, d'ouragans ou de cyclones en fonction du lieu géographique – est élevé ou extrêmement élevé, l'Asie étant de loin le continent le plus vulnérable. En plus de la menace immédiate qu'elles représentent, ces tempêtes occasionnent souvent des dégâts considérables sur les infrastructures et l'agriculture.

Sécheresses

La sécheresse peut entraîner de mauvaises récoltes et une augmentation du prix des aliments, ce qui signifie pour les pauvres l'insécurité alimentaire et la privation nutritionnelle, qui peuvent avoir des conséquences à vie sur les enfants. La sous-nutrition contribue à la gravité de plusieurs maladies, et est responsable de près de la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde. Une sous-nutrition non traitée au cours des deux premières années de vie peut entraîner des retards de croissance – taille insuffisante par rapport à l'âge – irréversibles affectant le développement physique et intellectuel, avec des conséquences tout au long de la vie de l'enfant, notamment au niveau de la scolarité, de la santé et des moyens de subsistance. De plus, le manque d'eau salubre et les mauvaises conditions d'assainissement liées aux déplacements peuvent accroître le risque de maladies transmissibles.

La sécheresse peut également entraîner des incendies de forêts et de tourbières qui peuvent chasser de chez elles

des communautés entières, brûler les récoltes, détruire les foyers et gravement perturber les services de base. La fumée des incendies de forêts est particulièrement nocive pour les enfants, dont les poumons sont petits et en développement, et qui ont un taux respiratoire par unité de poids corporel plus rapide que les adultes.

Plus de 50 % des personnes vivant dans des zones où la sécheresse peut être grave ou extrêmement grave se trouvent en Afrique et près de 40 % se trouvent en Asie.

Vagues de chaleur

Les enfants sont aussi plus vulnérables aux vagues de chaleur, qui deviennent de plus en plus fréquentes et intenses à cause des changements climatiques. Les nourrissons et les jeunes enfants risquent plus de mourir ou de souffrir de coups de chaleur, parce qu'ils sont incapables de réguler leur température corporelle.

Les vagues de chaleur peuvent entraîner des éruptions cutanées, des crampes, l'épuisement et des accidents vasculaires cérébraux. Un stress thermique extrême peut entraîner la déshydratation, qui ralentit le taux de transpiration. Il s'agit d'une cause courante d'hyperthermie et de décès chez les nourrissons, les jeunes enfants et les personnes âgées. Les chaleurs extrêmes vont devenir un problème d'ampleur croissante dans de vastes régions du monde, même dans de nombreux pays à climat tempéré, à cause des changements climatiques.

Le défi à relever

Le plus urgent est que les gouvernements dans le monde et les autres acteurs agissent dès à présent pour freiner les changements climatiques en réduisant les émissions et en donnant la priorité à des sources d'énergie propres et durables. Les conséquences les plus graves ne peuvent être évitées qu'en réduisant les émissions de gaz à effet de serre pour que la hausse moyenne des températures dans le monde soit limitée à moins de 2°C par rapport aux niveaux pré-industriels, et idéalement à 1,5°C.

Les projections montrent clairement que plus les mesures prises pour réduire les émissions seront ambitieuses et mieux les enfants seront protégés des conséquences les plus graves du changement climatique. En même temps, nous devons aussi tenir compte des répercussions des quantités de carbone déjà émises dans l'atmosphère. Les enfants ressentent déjà les effets du changement climatique. Nous devons nous préparer maintenant à aider les enfants dans le monde à être aussi résilients que possible. Voici certaines des mesures essentielles à prendre :

- Donner la priorité aux besoins des plus vulnérables, notamment les enfants, dans l'adaptation aux changements climatiques ;
- Réduire les inégalités chez les enfants et les familles pauvres pour améliorer leur capacité à faire face aux effets des changements climatiques ;
- Investir en faveur des enfants lors de la mise en œuvre des plans nationaux d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets ;
- Mettre en place des mesures pour protéger les enfants déplacés à cause des changements climatiques ;
- Prévoir des programmes d'éducation et de formation des enfants et des jeunes aux changements climatiques.
- Reconnaître que les enfants et les jeunes ne sont pas de simples victimes et qu'ils peuvent jouer un rôle crucial dans la lutte contre le changement climatique. La voix des enfants et des jeunes doit figurer au premier plan du débat sur l'action pour le climat.



Inondations : doubles désavantages

Illustration 1

PRÈS DE
530
MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée.

PLUS DE
270
MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée, dans des pays ayant **un accès limité à des installations d'assainissement améliorées^a**.



PRÈS DE
100
MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée, dans des pays ayant **un accès limité à l'eau salubre^b**.



PLUS DE
6
MILLIONS



d'enfants vivant dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée vivent aussi dans des **contextes fragiles^c**.



PLUS DE
300
MILLIONS



d'enfants vivant dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée se trouvent aussi dans des pays où au moins la moitié de la population **vit avec moins de 3,10 dollars des É.-U. par jour^d**.



PLUS DE
400
MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée, dans des pays **comptant une forte proportion de décès dus aux maladies diarrhéiques^e**.



10
MILLIONS



d'enfants sont confrontés au double danger de vivre dans des zones où la fréquence des inondations est extrêmement élevée et dans des pays **affichant une forte proportion de décès dus au paludisme^f**.



a - Les pays où moins de la moitié de la population a accès à des installations d'assainissement améliorées. Source : Programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'eau et de l'assainissement

b - Les pays où au moins 10 % de la population n'a pas accès à des sources d'eau potable améliorées. Source : Programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'eau et de l'assainissement

c - Les pays identifiés par la Banque mondiale dans sa « Liste harmonisée des situations fragiles, exercice 2016 ».

d - Les pays où au moins la moitié de la population vit avec moins de 3,10 dollars des É.-U. par jour, conformément à l'actualisation récente des seuils de pauvreté par la Banque mondiale.

e - Les pays où plus de 5 % des décès des moins de cinq ans sont attribuables aux maladies diarrhéiques. Source : Estimations OMS-MCEE sur les causes de décès des enfants, 2000-2015/UNICEF

f - Les pays où plus de 5 % des décès des moins de cinq ans sont attribuables au paludisme. Source : Estimations OMS-MCEE sur les causes de décès des enfants, 2000-2015/UNICEF



শরীরের বিভিন্ন অংক

ছড়া

বৃষ্টির জল

unicef

unicef

unicef



Sécheresses : doubles désavantages

Illustration 2

PRÈS DE

160

MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones sujettes à des sécheresses graves ou extrêmement graves.

PLUS DE

50

MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones sujettes à des sécheresses graves et où au moins la moitié de la population vit avec moins de 3,10 dollars des É.-U. par jour^c.

PRÈS DE

70

MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones sujettes à des sécheresses graves ou extrêmement graves, dans des pays ayant **un accès limité à des installations d'assainissement améliorées^a**.

PLUS DE

20

MILLIONS



d'enfants vivant dans des zones sujettes à des sécheresses graves ou extrêmement graves vivent aussi dans des **contextes fragiles^d**.

PRÈS DE

60

MILLIONS



d'enfants vivent dans des zones sujettes à des sécheresses graves ou extrêmement graves, dans des pays ayant **un accès limité à l'eau salubre^b**.

a - Les pays où moins de la moitié de la population a accès à des installations d'assainissement améliorées. Source : Programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'eau et de l'assainissement

b - Les pays où au moins 10 % de la population n'a pas accès à des sources d'eau potable améliorées. Source : Programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'eau et de l'assainissement

c - Les pays où au moins la moitié de la population vit avec moins de 3,10 dollars des É.-U. par jour, conformément à l'actualisation récente des seuils de pauvreté par la Banque mondiale.

d - Les pays identifiés par la Banque mondiale dans sa « Liste harmonisée des situations fragiles, exercice 2016 ».

Publié par l'UNICEF
Division des données, de la recherche et des politiques
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

climate@unicef.org
www.unicef.org/environment

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Novembre 2015